

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 14 décembre 1893.

FINANCES.

Les capitaux anglais qui s'étaient placés à New-York, pendant la crise, lorsque l'intérêt des reports et des avances sur titres était si élevé, commencent à s'en retourner à Londres où ils trouvent maintenant un placement plus avantageux. C'est ce qui a motivé une hausse sur le change en sterling à New-York, à un point qui permet l'exportation de l'or à avantage égal. Cela aura probablement pour effet de faire hausser l'intérêt à New-York et de le faire baisser à Londres, ce qui pourrait faire disparaître l'anomalie de voir les fonds à meilleur marché à New-York qu'à Londres.

En ce moment les fonds disponibles sur le marché libre, à Londres, sont cotés à 2½ p. c. pour les prêts à terme. La banque d'Angleterre maintient son taux à 3 p. c. A New-York, les prêts à demande ne rapportent que 1 p. c.

Sur notre place, les institutions de crédit se sont décidées à demander un peu moins cher d'intérêt pour les prêts sur titres. On peut emprunter aujourd'hui, sur bonnes garanties, remboursable à demande, à 5 ou 5½ p. c. au plus. Les effets de commerce sont escomptés au taux régulier de 7 p. c.; quelques privilèges obtiennent le taux de 6½ p. c.

Le change est ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9½ et leurs traites à demande de 9½ à 10; La prime sur les transferts par le câble est de 10½. Les traites à vue sur New-York se vendent de ½ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.18½ pour papier long et 5.16½ pour papier court.

La bourse a eu moins d'activité que les derniers jours de la semaine dernière; elle a cependant vu un bon nombre de transactions à des prix en hausse, ce qui était indiqué par le mouvement signalé la semaine dernière. La banque de Montréal s'est élevée à 223; la banque Ontario a fait 115; la banque de Toronto a été vendue 240; la banque des Marchands 153 et 155; la banque du Commerce 135½.

Les banques canadiennes sont cotées clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	119	116
" Jacques-Cartier.....	125	117
" Hochelaga, ex-d.....	130	120
" Nationale.....	100
" Ville-Marie.....	90

Le Richelieu a gardé beaucoup d'activité, il est parvenu au cours de 75 hier soir. Le Gaz est en baisse à 180 et 181; le câble se maintient mieux, il fait 137½. Le Télégraphe est ferme à 145½. La Royale Électrique a fait 135; le Bell Téléphone 139½ et 140; les Chars Urbains ont descendus de 166½ à 165.

La Merchants' Manufacturing Co. a été placée à 120.

COMMERCE.

Nous avons enfin un véritable temps d'hiver; depuis trois jours le thermomètre se tient constamment au-dessous de zéro, le ciel est généralement serein,

le soleil brille et les fourrures sont à l'ordre du jour. Le commerce va donc pouvoir jouir autant qu'autrefois de la saison des fêtes, qui avait été manquée ou à peu près l'an dernier. Il faut pourtant un peu trop froid pour rester trop longtemps en plein air et un adoucissement quelconque de la température augmenterait certainement le nombre des clientes aux magasins.

A la campagne, les chemins d'hiver sont beaux et les marchandises sont faciles à transporter; cependant le mouvement des grains a été jusqu'ici assez lent; d'abord, la récolte a été médiocre en qualité, si elle a été bonne en quantité, et les prix sont bas, considération importante qui influe considérablement sur les dispositions des cultivateurs. L'avoine, cependant, commence à se mouvoir plus libéralement; les pois se vendent tranquillement; le foin est tenu trop cher: les beurreries et les fromageries sont fermées—sauf quelques exceptions; les volailles sont actives et les œufs manquent. Voilà, à peu près, le bilan de la situation. En ville, plusieurs entreprises civiques ont dû suspendre momentanément leurs travaux; les Chars Urbains donnent bien de l'ouvrage, temporairement, à bon nombre d'ouvriers sans autre occupation, mais il y a encore un certain nombre de travailleurs inoccupés. Ce n'est, assurément, rien d'extraordinaire si on compare notre situation à ce qui se passe à New-York, à Chicago, etc.

Le commerce des fêtes sera-t-il aussi fructueux qu'on peut l'espérer? Il ne faudrait pas être trop enthousiaste à ce sujet et les détailliers feraient mieux de s'exposer à renouveler leurs achats, plutôt que de s'encombrer d'articles de fantaisie ou d'étranges qu'ils ne pourront peut-être pas vendre.

Alcalis.—Les cours des potasses sont plus faciles: les affaires sont rares et les prix ont baissé en Angleterre. On cote: potasses premières, de \$4.45 à \$4.50; de secondes, de \$3.80 à \$3.85; perlasse, de \$5.25 à \$5.30 nominales.

Bois de construction.—Le *Timber Trades Journal* de Londres, dit: "A en juger par les dernières affaires traitées en bois du Canada, les prix auraient une tendance marquée à la hausse. Une assez belle partie de pin 3ème qualité, 3 x 11, 9 et 11 pieds, vient d'être vendue à \$9.15s. chiffre qui dénote une augmentation réelle. Les acheteurs se rendent compte du manque de toute espèce de pin dans les stocks de la région de l'Ottawa.

Ici, les travaux des chantiers ont une saison à souhait et la coupe de cet hiver, en vue des possibilités du printemps prochain, ne peut manquer d'être considérable.

Le tarif Wilson, tel que nous l'avons publié, a subi déjà une modification en ce qui concerne le bois débité. On a rétabli les droits, sur une échelle suivant le degré de fabrication; le bois scié et blanchi est taxé à 50c par mille pieds pour chaque côté blanchi; le bois blanchi et embouveté d'un côté paiera \$1.00 et s'il est blanchi et embouveté des deux côtés, \$1.50.

Aux clos de la ville, la demande est bien tranquille et les prix nominaux.

Charbons et bois de Chauffage.—Il fait un temps à réjouir le cœur des marchands de charbon; mais leur principale occupation, maintenant que les livraisons sont à peu près terminées, est la collection de leurs factures. Les prix n'ont pas varié récemment.

Les bois de chauffage sont toujours rares et très fermes aux derniers prix.

Cuir et Peaux.—Les fabricants de chaussures reçoivent de bonnes commandes des provinces de l'Ouest, la tournée de la province de Québec ne commencera qu'après les fêtes. Il y a eu depuis une quinzaine une demande active d'assortiment en chaussures de feutre, et en caoutchoucs qui le détail écoule en ce moment avec une grande rapidité.

Les cuirs sont généralement tranquilles, mais il se fait encore de temps en temps des ventes assez considérables de lots offerts à bon marché, en cuirs noirs, pour liquider des consignations. Les cuirs à semelles sont toujours fermes parcequ'ils sont rares.

Le marché des peaux vertes est sans changements; les peaux de bœuf se vendent 5c aux commerçants et de 5½ à 6c aux tanneurs; les peaux ordinaires de la boucherie valent 4c, 3c et 2c, suivant la classe. Les veaux valent 7c la livre et les agneaux 75c la peau.

Draps et nouveautés.—Le commerce des nouveautés est tranquille partout, dans le gros comme dans le détail. Les achats de marchandises de fantaisie ont été modérés et l'écoulement en est à peine commencé. Les maisons de gros reçoivent les marchandises du printemps, mais elles n'en livrent que de petites quantités, les détailliers préférant ne les recevoir qu'après les fêtes, une fois l'inventaire terminé.

Epicerie.—L'épicerie est très active, les sucres, les fruits secs, les spiritueux sont en grande demande, et sauf pour ces derniers qui conservent leurs prix réguliers, il y a dans toutes les lignes ou à peu près des réductions inouïes. Le sucre granulé se vend couramment 4½c c'est-à-dire au-dessous du prix coûtant. On en a vendu à \$4.35 les 100 lbs. et on ne refuserait probablement pas \$4.32½.

Les mélasses sont stationnaires; le bon marché des sucres en retarde la vente.

Une maison offre des raisins secs Sultan à 5c; des Corinthe (à livrer la semaine prochaine) à 3½c; il y en a de disponible à 3½ et 3¾c. Les pruneaux n'ont pas de prix régulier, non plus que les amandes ni les noix.

Il y a une nouvelle sorte d'allumettes sur le marché, les "Dominion", emballées dans des cartons, qui se vendent \$2.25 la caisse.

Fers, ferronneries, etc.—Tout est tranquille dans les fers, les fontes, les métaux; les fluctuations en hausse des fontes et des fers ouvrés en Angleterre n'affectent pas notre marché. On se plaint dans cette ligne que les collections ne sont pas satisfaisantes.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de loup marin, depuis la clôture de la navigation, s'est tenue plus ferme, les stocks sur place sont en bonnes mains; et l'on a haussé le prix faible de l'huile raffinée à 47½. Les huiles végétales et minérales sont sans changement.

Rien à signaler dans les peintures ni dans les verres à vitres.

Poisson.—La demande se ralentit et quelques maisons, pour attirer la clientèle, commencent à coter certains articles, comme la morue par exemple, à ½c plus bas. Les harengs sont abondants, il y a de la truite en demi-quarts à \$4.50 et du saumon du Labrador en demi-quarts aussi à \$6.50.

Salaisons.—Le marché est assez bien approvisionné de lard salé et de saindoux aux prix antérieurs.